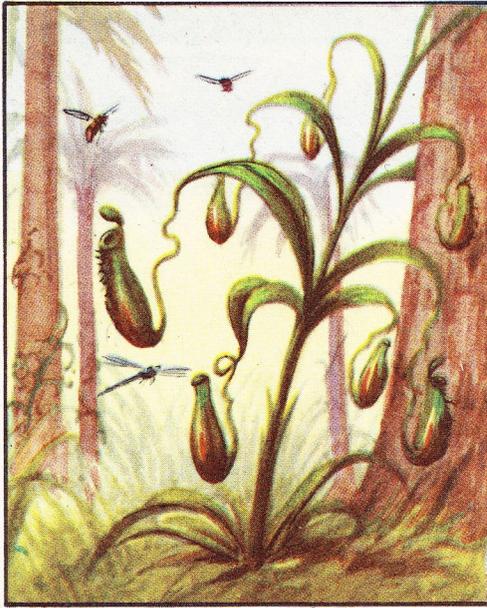


Les plantes carnivores

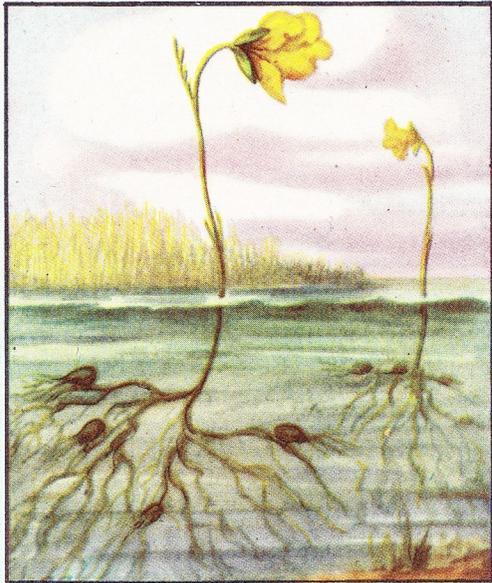
DOCUMENTAIRE N. 22



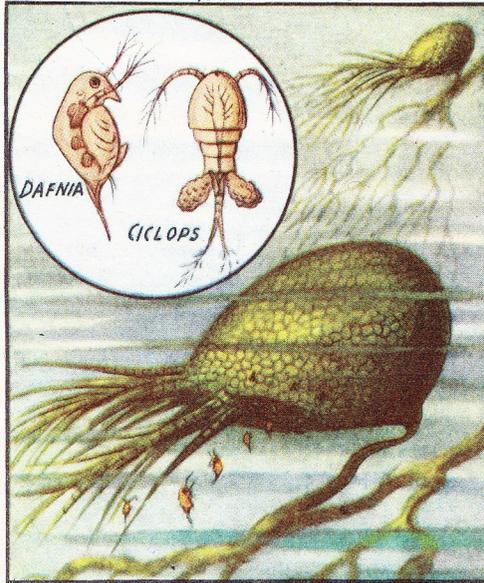
Un très beau spécimen de népenthée.



Le petit couvercle de cette népenthée s'est refermé sur sa proie.



L'herbe « ventouse ».



La valve d'une ventouse attire de petits crustacés.



Le droséra et ses feuilles garnies de tentacules.



Les tentacules d'un droséra capturent une mouche.

Les plantes carnivores ou insectivores font l'objet de l'étude la plus étrange et la plus passionnante de la flore. Ces plantes, comme l'indique leur nom, se nourrissent de petits animaux. La plupart du temps, il s'agira de crustacés microscopiques ou de menus insectes dont elles tirent des substances nécessaires à leur alimentation et qu'elles ne trouvent pas dans le sol où sont enfoncées leurs racines.

Elles poussent généralement dans des terrains marécageux ou, tout au moins, humides car elles sont, le plus souvent, des plantes aquatiques. Cependant un petit nombre d'entre elles pousse dans des terrains sablonneux ou dans des anfractuosités de rochers.

Leur mode de nutrition particulier exige qu'elles soient munies de véritables instruments qui leur permettent de capturer leurs proies. Ces plantes sécrètent des sucs (enzymes) au moyen desquels elles digèrent et assimilent l'animal capturé.

Les instruments de capture ne sont pas autre chose que des feuilles transformées en organes creux (ascidies) (1) comparables à des urnes ou à de petites ventouses.

Ce qui n'est pas le moins remarquable, chez ces végétaux, c'est la constitution même de ces feuilles, à l'aspect parfaitement inoffensif, mais qui sont autant de tentacules redoutables pour l'insecte qui s'en approcherait trop.

Dans nos pays, aussi bien que sous les climats tropicaux, il existe des plantes carnivores. On en a dénombré mille espèces.

La népenthée des forêts indonésiennes est une fort jolie plante grimpante dont les feuilles, dans leur partie terminale, forment une ascidie. Celle-ci est tapissée d'un fin duvet, et même munie d'un petit couvercle, aux couleurs les plus vives. La nature a donné à ces feuilles le pouvoir de sécréter, sur les bords de cette urne végétale, une substance sucrée, qui constitue, pour les insectes avides de nectar, un irrésistible appât.

Ils se posent sur les feuilles sans se douter de la fin cruelle à laquelle ils s'exposent et sucent avidement le sucre.

Mais aussitôt, la feuille met ses poils en mouvement, comme autant de minuscules tentacules, et l'insecte, inexorablement attiré, glisse au fond de l'urne où un tout autre liquide, que sécrète la plante, va servir à le digérer.

L'herba vesicaria, qui est une plante aquatique dépourvue de racines, a transformé ses feuilles en ventouses minuscules qui deviennent des trappes pour les animaux qui s'y hasardent.

(1) Ascidie vient d'un mot grec signifiant petite outre.

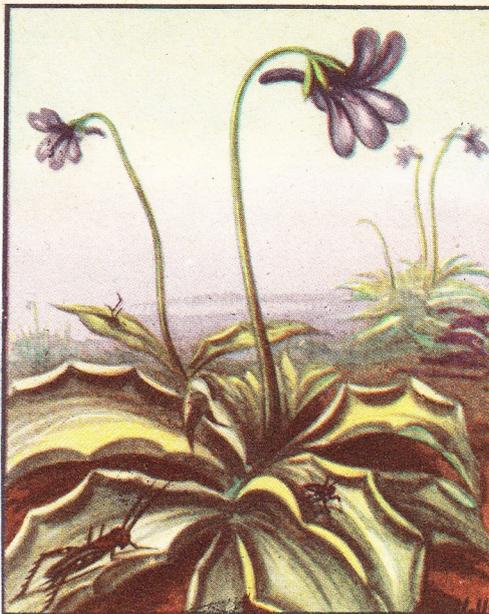
D'une étrange beauté, mais tout aussi redoutables, les feuilles des droséras servent à différencier un grand nombre de plantes de la même famille. Il y a des droséras à feuilles longues, des droséras à feuilles moyennes et des droséras à feuilles courtes. Ce sont des plantes fort communes dans nos régions, mais on les trouve surtout dans les tourbières.

Rondes ou allongées, ces feuilles sont d'une belle teinte verte. Les longs tentacules rougeâtres qui les recouvrent, sécrètent, à leur extrémité, une substance gluante qui décompose la lumière comme les gouttes de rosée.

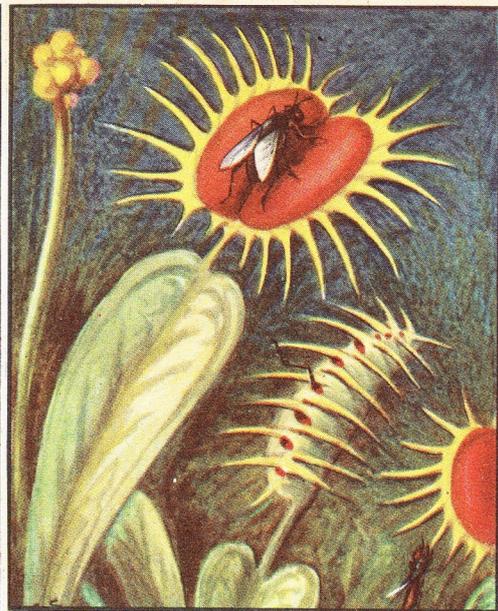
Attiré par cette transparence irisée, l'insecte vole vers ces feuilles. Mais, à peine les a-t-il effleurées que le voilà capturé. Les tentacules, dont l'aspect était si inoffensif, se replient sur lui et l'étouffent.

La digestion une fois terminée, les tentacules reprennent leur aspect purement décoratif, mais ils sont tout prêts à s'emparer d'autres petits animaux, avec la même inconséquence.

Une autre plante carnivore, la *dionea muscipola*, dite vulgairement attrape-mouches, est une herbe d'environ 20 cm. de hauteur. Elle pousse en Amérique du Nord, et ses feuilles sont extrêmement sensibles. Très effilées, elles ont pour support une petite spatule, et leurs bords sont garnis de pointes acérées. Elles sont divisées en deux par une nervure qui fait fonction de charnière et constitue une articulation entre deux



La pinguicula (famille des lentibulariées) replie ses feuilles sur un insecte.



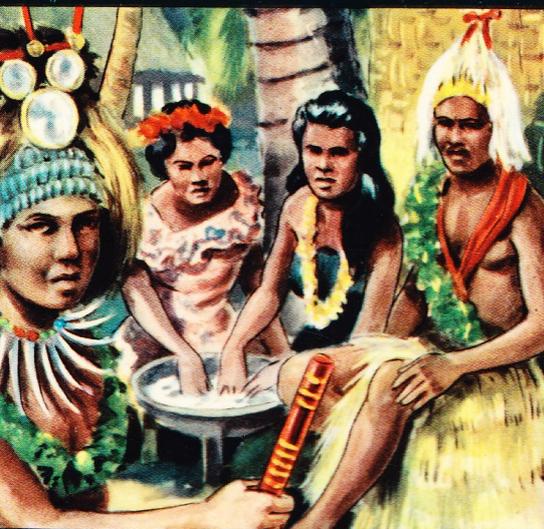
Les feuilles garnies de pointes de la *dionée*.

parties mobiles, sur chacune desquelles on peut voir de nombreuses petites glandes et trois soies déliées, d'une extrême irritabilité. Sitôt touchées par un insecte, celles-ci déclenchent un mécanisme qui fait se replier, sur leur charnière, les deux lobes de la feuille. Les pointes acérées s'entrecroisent en même temps de manière à emprisonner la proie.

Des centaines d'autres plantes, à l'aspect débonnaire, vivent dans les montagnes et dans les forêts tropicales et sont mangeuses d'insectes.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO